

est la seule porte pour entrer au ciel. Nous espérons, avec la grâce de Dieu, mourir en chrétiens et comme le disait S. François de Sales, aller en Purgatoire pour arriver au Paradis.



Or savez-vous, pour un grand nombre, ce que nous avons fort à craindre ? C'est qu'on nous fasse attendre longtemps à la porte du paradis, tout en s'occupant beaucoup de nous sur la terre. Bien des gens aujourd'hui ne pensent guère à secourir dans l'autre vie ceux qu'ils ont sincèrement aimés ici-bas. D'autres y pensent et ne savent pas la meilleure manière de leur venir en

aide ; ils multiplient sans discernement les œuvres moins utiles aux morts qu'aux vivants.

* * *

J'ai rencontré un jour un excellent catholique, — *de la race supérieure*, s'il vous plait, — tout désolé d'avoir perdu sa femme depuis quelques années déjà, et qui se consolait de cette perte irréparable en comptant l'argent qu'elle lui avait coûté. Pour l'enterrement de sa chère défunte il n'avait rien épargné. Sans parler du cercueil et du corbillard qui étaient magnifiques, il y avait bien de trente à quarante voitures à deux chevaux louées à grand prix : c'était à New-York ! Au cimetière un beau monument en marbre, de huit cents dollars au moins, attesta son immense et inconsolable douleur. Qu'avait-il dû faire de plus ?

Hélas ! la pauvre défunte dut être bien consolée de voir tous ces chevaux suivre pieusement son cortège funèbre ! Elle dut être singulièrement soulagée par ce beau marbre qui pria seul sur sa tombe ! Son inconsolable mari avait seulement oublié qu'elle avait encore une âme, et que cette pauvre âme pouvait être rafraichie et consolée par des prières et des bonnes œuvres et non point par le sot étalage d'un luxe qui n'est nulle part plus odieux et plus ridicule que dans les funérailles d'un chrétien. Il n'avait même pas songé à faire célébrer pour elle, une seule fois, le saint sacrifice !